

Courriel d'information n°57

Aux assiettes, citoyens !

vendredi 23 juillet 1999

Dans ce numéro

Du lait.

Le Somatotropin Bovin (STB) est une hormone de croissance manufacturée par Monsanto. Injectée dans les vaches, elle fait croître la production de lait de 10 à 15 %. Selon des scientifiques européens chez les vaches elle accroît les infections des mamelles, les désordres reproductifs et provoque l'augmentation du taux d'insuline dans le lait. Chez l'être humain par contre, l'hormone qui passe intacte dans notre corps par voie orale, est seulement associée aux cancers du sein et de la prostate…

Il y cinq ans l'usage de cette hormone avait été interdit en Europe et l'importation de lait produit par l'injection de ce produit, interdite elle aussi. Les Etats-Unis ont menacé de porter l'affaire devant l'Organisation Mondiale du Commerce si l'interdiction n'était pas levée avant la fin de l'année.

On se doute des chances de succès qu'ils auraient eu dans une telle affaire : la banane, le bœuf aux hormones… nous rappellent certainement à un peu de pessimisme. Nous aurions certainement pu compter sur le Royaume Uni pour montrer une nouvelle fois qu'il place la santé de ces concitoyens en dessous de celle des entreprises américaines. Nous aurions certainement pu être les témoins de la magnanimité du Grand, reconnaissant, qui aurait épargné son allié contre les « Forces du mal ». Bref nous aurions pu assister à un remake de l'Invincible armada revisité façon commerce et nous aurions pu être les victimes de cette nouvelle affaire soit dans notre porte-monnaie soit dans nos corps.

Sachant que les décisions de l'OMC sont liées à celles du Codex Alimentarius, une agence de l'ONU dont les employés sont en majorité des scientifiques liés aux multinationales et des agents gouvernementaux américains, nous serions entrés dans le meilleur des mondes lacté. Mais voilà… un miracle !

Le Codex dans une décision qui pour une fois a plus à voir avec la science que la politique a décrété que les doutes pour la santé sur le STB étaient fondés. Cette décision date d'il y a trois semaines. Nous avions été sauvés et nous le savions pas.

Du blé.

Un intervenant sur la liste de discussion francophone, a posé la question : « A qui appartient le blé ? » et l'a assortie d'une intervention qui ne peut que faire progresser notre culture générale. Comme nous l'avons bue comme du petit lait et que nous l'avons savourée comme du pain blanc, nous n'avons pas résisté au plaisir de vous en faire profiter.



De: John.La-Gambille <John.La-Gambille@wanadoo.fr>

Le blé n'est pas une plante spontanée. Plante exploïde à 42 chromosomes, il n'est en rien le produit d'une évolution "naturelle". Ainsi, il y a encore 12 000 ans, le blé n'existait pas. Aucune trace sur terre. Or, 2 000 ans plus tard, il y a environ 10 000 ans, le blé tel que nous le connaissons est largement cultivé au Moyen Orient et ne va pas tarder à l'être en Égypte.

Nous savons aujourd'hui que ce bienfait de la nature pour l'humanité, est issu d'une plante sauvage. L'Ægylopse pousse toujours, on la rencontre un peu partout au... Moyen Orient. Sorte de grande céréale particulièrement rustique mais fort peu productive, à un rang de grains. Elle est classée dans la catégorie des plantes diploïdes à 14 chromosomes. Voici l'ancêtre de notre blé, tel qu'il fut identifié tout naturellement par les botanistes, sans que l'on se pose trop de questions sur les conditions qui avaient conduit à son évolution. Jusqu'au jour où un laboratoire entreprit de reproduire, à partir du plant original, le processus de cette transformation.

Honneur à la recherche française, au CNRA de Versailles (devenu INRA), et au laboratoire de M. Bustaret, où M. Jolivet décida d'entreprendre la synthèse du blé à partir de l'Ægylopse. Recherche qui lui prit tout de même près de vingt ans.

Elle a permis de montrer, contre toute attente, que cette plante artificielle était le produit d'une manipulation génétique extrêmement sophistiquée. Que seuls nos laboratoires modernes, avec les connaissances actuelles et une technologie de pointe étaient capables de mener à bien. Jugez-en plutôt.

La manipulation a consisté à augmenter le taux de ploïdie de l'Aegylopse et de la faire passer du stade diploïde au stade exaploïde. Rien de plus simple, à condition de suivre scrupuleusement le processus qui convient (description succincte, les scientifiques me pardonneront et nous apporteront peut-être quelques précisions).

1ère opération : Dédoublage du capital chromosomique par traitement à la colchicine. Pour passer du stade diploïde (14 chromosomes) au stade tétraploïde (28 chromosomes). Encore faut-il obtenir des résultats viables qui vont pouvoir être cultivés et développés dans son petit jardin.

2ème opération : Croisement de plantes diploïdes et de plantes tétraploïdes. Parmi la quantité de leurs produits, on obtient des sujets diploïdes, d'autres tétraploïdes et quelques (rares) plants triploïdes (21 chromosomes). Bien entendu, la sélection ne se fait pas à l'œil nu et il faut savoir ce que l'on cherche.

3ème opération : dédoublage des sujets triploïdes à la colchicine pour obtenir des plants exaploïdes (42 chromosomes).

Nous voici parvenus devant la reproduction de notre blé moderne, en tous points comparable à nos variétés cultivées. Sauf que l'on est obligé de convenir que cela ne risque pas d'être le produit du hasard. Encore moins le résultat d'un bricolage décidé au fond d'une hutte de paille. Et tout à coup, l'interrogation se pose, avec une acuité stupéfiante : Que s'est-il donc passé il y a 10 000 ans, du côté de ce Moyen Orient où l'agriculture a été inventée avec l'apparition de notre plante nourricière ? L'ancêtre du professeur Jolivet s'appelait-il Cérès ? Le Dieu à qui les Grecs attribuent l'invention de cette plante ? Son laboratoire ne devrait pas manquer d'intérêt.

Il faut savoir que depuis ces temps anciens, nos blés avaient largement dégénéré, et surtout, devenaient de moins en moins résistants aux maladies. Aussi, si le blé de nos chercheurs n'a pas été directement commercialisé, il a servi et sert encore depuis, à de nombreux sélectionneurs de



semences comme géniteur pour introduire des gènes de résistance au froid ou aux maladies cryptogamiques. Et cela dans des millions de variétés cultivées. A noter que le blé retrouvé dans les sépulture égyptiennes a servi lui aussi à régénérer les espèces modernes.

Une question se pose alors. De quel droit quelques multinationales arrogantes peuvent se permettrent, en s'appuyant sur des traités avantageux, de breveter tout cela ? 12 000 ans de recherches privatisées en quelques années, ne serait-ce pas se moquer du monde ? Ces plantes ne devraient-elles pas être classées, pour le moins, patrimoine de l'humanité ?

Bien amicalement Franz

De l'appel d'ATTAC.

Profitant de l'été nous avons décidé de lancer un appel à l'opinion et aux élus concernant le hold-up des transnationales sur le vivant. Le texte de cet appel est disponible sur le site et nous vous invitons à profiter des plages, des campings, des hôtels et de votre lieu de travail pour le diffuser. Il est aussi disponible en anglais, espagnol et portugais pour ceux qui partiraient à l'étranger.

Nous avons un été pour convaincre et pour préparer la rentrée : OGM, fonds de pension, Millenium Round, etc. Alors, à vos assiettes, citoyens ! et informer de ce qui se trame autour d'elles grâce à ce document.

<http://attac.org/>

Du site Internet.

Comme vous avez pu vous en rendre compte, ou comme vous vous en rendrez compte, le site Internet d'ATTAC France a été remodelé. Il est complètement disponible en français et en anglais.

Nous sommes entrain de le compléter à mesure. A partir d'aujourd'hui vous pouvez consulter la bibliographie en ligne de la rubrique « Propositions ». Cette bibliographie comprend à la fois des ouvrages sur support papier et des sites Internet.

Celles des rubriques « Economie et Finance » et « Mondialisation » seront bientôt en ligne elles aussi. Elle vous permettront de compléter d'une autre façon votre information.

<http://attac.org/France/>

Vous avez rendez-vous avec ATTAC

D'ici au prochain numéro du courriel d'information voici quelques rendez-vous d'ATTAC et de ses groupes locaux auxquels vous pouvez participer. Pour plus d'information, n'hésitez pas à consulter notre calendrier <http://attac.org/fra/cale>

- Vous pouvez contacter le groupe local près de chez vous pour informations. Les rencontres et réunions auront de nouveau lieu à partir des tous premiers jours de septembre.